

Au lycée comme s'ils étaient en salle de machines

Un simulateur de salles de machines de navires vient d'être installé au lycée professionnel maritime et aquacole. Les élèves de terminale, spécialité électromécanicien marine, le découvrent.

Le projet

« **C'est le top du top, cela fait plusieurs années qu'on le réclame !** » Jérôme Lecardonnel, professeur d'électrotechnique au lycée maritime et aquacole Daniel-Rigolet, couve du regard la machine flambant neuve qui dote l'établissement de [Cherbourg-en-Cotentin](#). Un simulateur de salles des machines de navires, dont « **la demande remonte à 2019**, relève Vincent Lequenne, le directeur de l'établissement. **C'est dans le cadre du plan de relance React EU que la Région Normandie a pu répondre positivement à notre projet. Pour former nos élèves, les outils de simulation sont nécessaires. Avant cette installation, nous les emmenions au lycée professionnel maritime de [Boulogne-sur-Mer](#).** »

Une découverte

Lucien, Lilian, Julien, José, Tom et Manon sont en terminale, et préparent le baccalauréat professionnel électromécanicien marine. Dans le cadre de leur formation, ils rentrent tout juste de deux mois de stage. José sur un ferry qui relie le Cotentin aux îles Anglo-Normandes ; Lucien, qui a « **toujours été passionné par la mécanique** », à la [Brittany Ferries](#) et « **content de naviguer** » ; Julien est resté à terre mais a appris à changer les moteurs de chalutiers à Mécanique Marine, à [Saint-Vaast-la-Hougue](#).

Manon, la seule fille du groupe, a embarqué sur un yacht de la compagnie du Ponant, spécialisée dans les croisières de luxe : « **J'ai grandi auprès de la mer et je m'éclate dans ce que je fais.** » Tom, de son côté, revient de chez Corsica Lìnea, sur les ferries des traversées [Marseille à Bastia](#) et Marseille - Ajaccio et a « **allié mes deux passions, la mécanique et la mer. Le métier d'électromécanicien marine n'est pas facile mais quand on se donne les moyens, on y arrive** ». Les moyens, justement, ce simulateur, réparti dans quatre salles en fait partie et les lycéens le découvrent à leur retour. Bluffés et ébahis.

Apprendre à gérer les pannes

« **Je pourrai leur proposer des exercices de résolution de pannes** », explique Malory Osmont, professeur de mécanique navale. Une autre pièce, un peu plus réduite, correspond à un disjoncteur de navire de 6 000 volts. « **Elle va permettre aux élèves d'obtenir la qualification à la haute tension en montrant qu'ils sont capables d'enlever et de remettre le disjoncteur** », commente Jérôme Lecardonnell. La pièce qui jouxte la salle du disjoncteur comporte plusieurs écrans et on peut y visualiser les différents locaux techniques du bateau et intervenir pour régler telle ou telle panne.

La salle du simulateur à proprement parler, permet de se déplacer en trois dimensions dans une véritable salle des machines de bateau. Comme l'expliquent les enseignants, « **les élèves travaillent en équipe sur des vraies configurations de navires, apprennent à démarrer et à conduire les machines marines et à réagir correctement en cas d'avarie** ». Cela, sur trois modèles différents de bateaux, avec pour chacun une spécificité moteur, qui peuvent être programmés sur le simulateur : car-ferry, gazier et chalutier congélateur. Un plus indispensable pour les élèves et leur montée en compétences.



Lucien, Lilian, Julien, José et Manon, lycéens, découvrent le simulateur de salles de machines de navires avec leurs enseignants Malory Osmont et Jérôme Lecardonnell. Ouest-France